

Jean-Dominique Durand

Journée nationale de lutte contre l'antisémitisme - 20 mars 2022

Introduction

Monsieur le Directeur du Mémorial de la Shoah, cher Jacques Fredj,
Mesdames et Messieurs les représentants du CRIF et du B'nai B'rith,
Messieurs les représentants des Cultes,
Madame la Déléguée interministérielle à la Lutte contre le Racisme, l'Antisémitisme, et la Haine anti-LGBT,
Madame l'Ambassadrice, Mesdames et Messieurs les Parlementaires,
Madame la Présidente de Sant'Egidio France,
Mesdames et Messieurs les intervenants,
Je salue particulièrement Madame Milena Santerini, Coordinatrice nationale pour la lutte contre l'antisémitisme en Italie qui vient de Rome,
Chère Madame Myriam Sandler,

Aujourd'hui est un jour particulier. Il y a 10 ans, le 19 mars 2012 un individu fait irruption dans une école juive à Toulouse, l'école Ozar Hatorah et assassine trois enfants, Myriam Monsonogo, 8 ans, Arié Sandler 5 ans, Gabriel Sandler 3 ans, et leur père enseignant, Jonathan Sandler 30 ans. Les jours précédents le même terroriste avait exécuté les 11 et 15 mars, trois soldats français, Imad Ibn Ziaten, Mohamed Legouad et Abel Chennouf. Dans sa folie, au nom d'un islamisme radical, il avait visé deux militaires musulmans, un catholique, quatre juifs dont trois jeunes enfants. Il s'était attaqué aux trois religions du Livre. Il visait la France dans sa diversité, dans ses valeurs de paix, d'accueil et de tolérance. Nous portons ces militaires et leurs familles dans nos cœurs avec reconnaissance, sans oublier Loïc Liber gravement blessé, resté tétraplégique. J'ai une pensée particulière pour Latifa Ibn Ziaten qui se doit d'être à Toulouse aujourd'hui. Elle vient de recevoir le Prix de la Fraternité humaine pour son action contre la radicalisation.

Mais Gabriel, Arié, Myriam et Jonathan ont été tués uniquement parce qu'ils sont nés, tout comme les 44 enfants d'Izieu, les six millions de juifs dont un million et demi d'enfants, disparus dans l'enfer nazi. Ils nous rappellent que la Shoah n'est pas seulement un fait historique, qui appartiendrait au passé. La Shoah, c'est-à-dire la volonté de détruire les juifs, est aussi dans notre pays, une réalité d'aujourd'hui. L'islamisme radical ne prend-il pas le

relais du nazisme en terme de haine idéologique antisémite ? N'oublions pas la crainte exprimée par Primo Levi qui disait :

« L'idée d'un nouvel Auschwitz n'est certainement pas morte, comme rien ne meurt jamais. Tout resurgit sous un jour nouveau, mais rien ne meurt jamais. »

Je reviendrai en conclusion de notre Journée sur le sens de l'engagement de l'AJCF dans le combat contre l'antisémitisme, qui est d'une importance majeure pour rester fidèle à l'intuition créatrice de Jules Isaac et pour faire vivre intensément le mot *Amitié*, qui n'est pas qu'un mot, mais l'expression d'une volonté et d'une responsabilité. Ce mot, *responsabilité* va structurer notre journée, il reviendra constamment, avec l'éducation, les intellectuels, les médias, les religieux. Car la lutte contre la haine antisémite est l'affaire de tous, de la société toute entière.

L'AJCF entend ne pas se limiter à une journée qui serait la commémoration, dix ans après, d'un événement effroyable. La lutte contre l'antisémitisme nous engage au quotidien, et sur le long terme. C'est pourquoi chaque année, l'AJCF se mobilisera pour organiser un temps fort le dimanche le plus proche du 19 mars. Mais l'AJCF n'est pas seule. Elle travaille avec la Conférence des Évêques de France, la Fédération protestante de France, le Consistoire central, le Crif, le B'nai B'rith. Je remercie ces institutions pour leur soutien et leur engagement, ainsi que les organes de presse, *Ouest-France* et *La Croix* qui nous accompagnent. Je remercie très chaleureusement le Mémorial de la Shoah pour son partenariat très actif, pour son engagement, sans lequel cette Journée n'aurait pu avoir lieu. Je ne reviens pas sur le déroulé de la journée, car vous avez en mains le livret avec le programme et une présentation des différents intervenants.

Ce livret, dont la confection est le fruit d'un lourd travail de notre secrétaire général, le rabbin Éric Aziza, rabbin d'Arcachon, par une série de messages que nous ont confiés diverses personnalités, dont Mgr Celestino Migliore, le nonce apostolique, représentant du pape François à Paris, dont chacun connaît l'engagement personnel dans ce combat qui est aussi le sien. Je vous invite à lire attentivement les textes importants de Francis Kalifat, d'Élie Korchia, de Philippe Meyer, du père Christophe Le Sourt, du pasteur Serge Wütrich.

Vous trouverez également une présentation de trois livres importants. Deux sont des recueils de textes produits par les Églises chrétiennes sur les relations entre chrétiens et juifs, ceux émanant du protestantisme et ceux du pape Jean-Paul II, ce dernier devant paraître d'ici quelques semaines. Le troisième est un produit de l'AJCF. Il s'agit des textes publiés dans la revue *Sens* depuis de nombreuses années, signe que la dénonciation de l'antisémitisme fait bien partie de l'ADN de l'AJCF. L'ouvrage est intitulé *Juifs et Chrétiens luttent ensemble contre l'antisémitisme*, reprenant ainsi l'interpellation de la Conférence des Évêques dans leur déclaration du 1^o février 2021. Je remercie vivement Yves Chevalier et Bruno Charmet

pour le travail formidable qu'ils ont réalisé pour rassembler les textes, et leur ténacité pour réussir à obtenir la publication de l'ouvrage à temps pour notre journée.

Enfin, le livret présente aussi les événements organisés par les Groupes locaux de l'AJCF, aujourd'hui même ou dans la semaine en fonction de leurs disponibilités. Ces actions montrent que notre Journée est bien une journée « nationale », engageant nos Groupes sur l'ensemble du territoire. Les actions sont très diverses, allant de conférences, tables-rondes, débats, à des projections de films, du théâtre, des expositions, des rencontres diverses.

Je veux terminer en remerciant Samuel Sandler qui a accepté d'être le Président d'Honneur de notre Journée. Il ne peut pas être avec nous car il se trouve à Toulouse, avec le Président de la République, comme d'autres personnalités qui se sont excusées, en particulier Francis Kalifa et le Grand Rabbin de France Haïm Korsia. Mais il nous a envoyé un très beau texte, très émouvant qui se trouve dans le livret. Il nous a surtout délégué son épouse, Myriam, que je remercie d'avoir accepté de nous rejoindre. Je lui donne la parole.